

32D Sue les marches de l'escalier.

On en parle presque jamais, pourtant elles sont témoins de tout,
Ces marches qui conduisent chez nous.
Et comme' ceux qui ont à cacher, j'ai peur quelles puissent tout raconter,
J'ai peur à en devenir fou,
Et c'est pareil un peu partout.

Ces gens qui montent et qui descendent, qui jouent à langues déliées,
Tous les secrets de leur palier.
Si j'ai tort, alors qu'on me pende, mais os' raient-ils encore jaser,
Si l'escalier pouvait parler.
 Le mien je sais il est témoin, des jours déçus, des jours chantants,
 De mon cœur pluie, mon cœur beau temps.
 Je lui demande comme' un bambin, s'il te plaît, une' fois en passant,
 Fait moi croiser l'amour, amant.

On en parle presque jamais, des marches de nos escaliers,
Pourtant on les foule chaque jour.
On en parle presque jamais, mais qu'il n'y ait plus d'escalier,
Où iriez vous parler d'amour,
Même' si c'est pas toujours d'amour.

Cet enfant qui pleure' aujourd'hui, six ans de guerre', drôle' de pays,
Les marches vont le consoler.
Petit, c'est le jeu des partis, nous on est pris dans leurs folie,
Larmes brisées sur l'escalier.

On en parle presque jamais, pourtant elles sont témoins de tout,
Ces marches qui conduisent chez nous.
Et comme' ceux qui ont à cacher, j'ai peur qu'elles puissent tout raconter,
J'ai peur à en devenir fou.
Et c'est pareil un peu partout.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr